

ANNA GAVALDA

## Fendre l'armure

Comme toujours, l'auteur puise son inspiration dans la vie de tous les jours ce qui donne à ses histoires des accents justes et sincères. Ainsi, dans *l'Amour courtois*, Lulu, fille de banlieue qui ne mâche pas ses mots. En matière de vocabulaire, elle ne fait pas dans la dentelle... Et pourtant, lors d'une soirée, elle rencontre un poète. « Je lui ai demandé si Arsène c'était à cause d'Arsène Lupin et de ses gants blancs pour qu'il capte tout de suite que j'étais pas aussi conne que j'en avais l'air et là, direct, j'ai vu comme une petite déception lui moucher le regard. Il m'a félicitée en faisant des tonnes mais on voyait bien qu'il se disait : Ah merde, elle va pas être aussi facile à sauter qu'elle en a l'air, cette conne. ». Dans *La maquisarde*, une jeune veuve, maman de deux enfants, boit un peu trop pour oublier la morosité de sa vie. Au café, elle observe une femme qui sourit en téléphonant. Une femme amoureuse ? Elles font connaissance et un jour, elle l'invite chez elle. Un partage. Des confidences... Mon chien va mourir nous fait entrer dans la vie de Jeannot, qui va faire piquer son chien devenu vieux et malade. Un chien qui l'avait aidé à reprendre un peu goût à la vie, après la mort de son fils. Alors, encore un chagrin à ajouter à l'autre, immense. Mais peut-être que, si le bonheur n'est plus possible, il trouvera enfin la paix. Qui sait ? Aux côtés de Nadine, sa femme qui jusque là vivait son malheur à sa façon. Quatre titres encore dans des univers différents, avec des rebondissements et des dénouements inattendus. Parfois jolis. *Happy Meal*, *Mes points de vie*, *Le fantassin* et *Un garçon*. Ainsi vont les nouvelles d'Anna Gavalda, au gré des aventures de gens cabossés par la vie qu'à force de tendresse et d'authenticité, elle rend attachants. Lyliane MOSCA ■